

**Evaluation des cursus « Sociologie »  
2009-2010**

**RAPPORT FINAL DE SYNTHESE  
Université de Mons (UMONS)**

Comité des experts :  
M. Yves SINTOMER, président  
Mme Diane-Gabrielle TREMBLAY, M. Didier DEMAZIERE,  
M. Paul LODEWICK, M. Robert MAIER, M. Michael STEWART

**14 JUIN 2010**

## INTRODUCTION

L'Agence pour l'Évaluation de la Qualité de l'Enseignement Supérieur (AEQES) a procédé en 2009-2010 à l'évaluation des cursus « Sociologie », à savoir:

- du Bachelier en « Sociologie-Anthropologie »
- du Bachelier en « Sciences humaines et sociales »
- du Master 120 en « Sociologie »
- du Master 120 en « Anthropologie »
- du Master 60 en « Sociologie-Anthropologie »
- du Master 120 en « Gestion des ressources humaines»
- du Master 120 en « Sciences du travail »
- du Master 60 en « Sciences du travail »
- du Master 120 en « Sciences de la Population et du développement »

Le comité des experts, mandaté par l'AEQES, s'est rendu à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales, partie prenante de l'Université de Mons, les 18 et 19 mars 2010, pour procéder à l'évaluation du Bachelier en Sciences Humaines et Sociales (SHS). Le présent rapport rend compte des conclusions auxquelles sont parvenus les experts après la lecture du rapport d'autoévaluation rédigé par l'entité et à l'issue de leurs auditions et des observations qu'ils ont pu faire *in situ*.

Le comité des experts tient à remercier tous ceux qui l'ont accueilli : direction de l'Université de Mons (UMONS) et coordonnatrice du processus d'autoévaluation, personnels académiques et scientifiques, personnels techniques et administratifs, étudiants et anciens étudiants. Il se félicite que l'Institut des Sciences Humaines et Sociales et l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire de Mons participant au Bachelier SHS aient pleinement joué le jeu de l'autoévaluation, puis de l'évaluation. Les membres du comité tiennent à souligner qu'ils se sont collectivement et individuellement enrichis au contact des pratiques et des réflexions menées dans cette formation.

L'objectif du présent rapport est de faire un état des lieux des forces et faiblesses du programme évalué et de proposer des recommandations pour aider l'entité à construire son propre plan d'amélioration.

---

Avant d'entrer dans le détail de l'évaluation, le comité des experts tient à saluer le succès de la formation évaluée. A Mons comme ailleurs, la réforme induite par Bologne posait un véritable défi en même temps qu'elle représentait une opportunité notable. Dans un paysage universitaire en mouvement, avec l'appui de deux facultés et de l'Université, l'Institut des Sciences Humaines et Sociales a mis sur pied un Bachelier original, qui a attiré des effectifs non négligeables et en nombre croissant. Le Bachelier SHS de Mons emporte l'adhésion enthousiaste de ses étudiants, bien au-delà de ce qui est normalement attendu, avec un noyau très dynamique, motivé, bien formé. Ce résultat est d'autant plus méritoire que l'accroissement des exigences et des charges de travail pèse lourdement sur l'encadrement.

### **Présentation de l'institution**

L'Université de Mons (UMONS) est née de l'association de l'Université de Mons-Hainaut (UMH) et de la Faculté Polytechnique de Mons. L'Université de Mons compte plus de 40 formations universitaires de premier, deuxième et troisième cycle organisées dans sept Facultés (la Faculté de Médecine et de Pharmacie, la Faculté Polytechnique, la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, la Faculté des Sciences, la Faculté de Traduction et d'Interprétation - Ecole d'Interprètes Internationaux, la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion, et prochainement, la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme), et trois Instituts à Mons et/ou Charleroi. (L'Institut des Sciences Humaines et Sociales, l'Institut des Sciences Juridiques, l'Institut des Sciences du Langage).

Le Bachelier Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Mons (UMONS) est la formation offerte par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales de cette Université, avec la collaboration de la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion et de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education. La formation de Bachelier donne accès à un Master délivré par l'Université de Mons et ouvre aux étudiants les portes de Masters délivrés par d'autres universités.

### **Démarche qualité dans l'institution et dans l'entité, partenariats institutionnels et participation des étudiants aux instances**

#### *PRINCIPALES FORCES RECONNUES*

- 1 Le comité des experts souligne le travail d'analyse réalisé par l'Institut et par la coordinatrice qualité dans le cadre de la rédaction du rapport d'autoévaluation. Il note l'attention particulière portée à la « qualité de l'enseignement, dans le contexte d'une université à dimension humaine, s'appuyant sur la disponibilité et la proximité de ses enseignants ». Les dispositifs visant la qualité au sein des deux facultés partenaires (la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion et la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education) ont des retombées directes sur l'Institut des Sciences Humaines et Sociales (impact sur le contenu des cours et la remédiation, par exemple). Le comité des experts pointe également la stratégie développée au niveau de l'Université impliquant la mise en place de dispositifs qualité tels que le Conseil d'enseignement, le Conseil des Relations internationales, une cellule administrative qualité, un Conseil de promotion et de communication, etc.
- 2 Le comité souligne également la participation active des étudiants au sein du Conseil de l'Institut ainsi que la mise en place d'une évaluation des enseignements par les étudiants.
- 3 Les deux facultés partenaires ont clairement manifesté leur volonté que le Bachelier se mette en place et leur contribution a été décisive dans cette phase de lancement.

#### *PRINCIPAUX POINTS D'AMELIORATION*

- 4 Au niveau de l'Institut, la démarche qualité commence seulement à se structurer, il n'y a pas encore de service spécifique et de stratégie intégrée et systématique dans ce domaine.

- 5 Le comité des experts suggère à l'Institut de se baser sur les démarches qualité entreprises au sein des Services généraux de l'Université et de la Faculté Warocqué afin de formaliser, de pérenniser et de renforcer sa recherche constante de qualité. Il suggère également de mettre en place un service spécifique chargé de la démarche qualité et une stratégie intégrée et systématique dans ce domaine.
- 6 Le comité des experts ne peut que recommander de poursuivre et d'amplifier le travail de réflexion réalisé à l'occasion de l'autoévaluation en hiérarchisant les solutions déjà identifiées par les équipes et en les inscrivant dans un calendrier de mise en œuvre.
- 7 Enfin, l'Université devrait développer l'usage d'outils fins de gestion (par exemple, taux d'encadrement par faculté, par formation, par année) afin de permettre une gouvernance plus fine, plus fonctionnelle et plus équitable de l'ensemble de l'offre de formation.

## CHAP 2 : Les programmes d'études

---

### PRINCIPALES FORCES RECONNUES

- 1 L'une des grandes forces de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales est d'avoir conçu un Bachelier SHS cohérent et fonctionnel, qui apparaît clairement comme tel pour les étudiants comme pour les observateurs. Un tel résultat était loin d'être automatique, tant la spécificité et la fonctionnalité du Bachelier SHS à l'échelle de la Communauté française de Belgique sont loin d'être acquises. A l'UMONS, l'orientation multidisciplinaire du Bachelier est en effet clairement assumée. La sélection des cours des différentes disciplines dans les deux facultés partenaires (la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion et la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education) est globalement judicieuse. La progression du cursus est dans l'ensemble cohérente, et la charge de travail demandée aux étudiants est très conséquente : il est clair qu'il ne s'agit pas d'un « Bachelier au rabais ». Cela convient bien à des étudiants désireux de faire « un Bachelier de culture générale », comme l'a dit l'un d'entre eux, qui n'ont pas envie de se spécialiser tout de suite et qui veulent découvrir différentes possibilités avant de s'orienter de façon plus pérenne. Le Bachelier SHS de Mons débouche ensuite sur un important choix de Masters, proposé par les autres universités. Le bon succès scolaire des étudiants qui s'engagent dans ces Masters vient récompenser la qualité de la formation de Bachelier. Cette dernière développe l'esprit critique des étudiants et, outre qu'un tel acquis est en soi très positif, cela constitue pour eux un atout dans la poursuite de leurs études.
- 2 La formation génère chez les étudiants qui passent le cap de l'échec en Bachelier 1 une motivation, un engagement et une satisfaction remarquables. Les enseignants sont jugés très compétents, fortement engagés dans leur travail et disponibles pour les étudiants, et cet encadrement de proximité est perçu de façon très positive. Cette perception est renforcée par une série de démarches pédagogiques stimulantes, qui mettent l'accent sur l'apprentissage personnel à travers nombreux travaux et rapports (personnels ou collectifs) qui ne se bornent pas à demander de redonner des notions apprises « par cœur ». Une politique de remédiation active est également à noter, qui vise en particulier à accroître le nombre d'étudiants qui passent par le CICO<sup>1</sup>, dont le programme est fort bien conçu. Un dispositif très innovant et tout à fait remarquable a été mis en place, basé sur le tutorat des Bacheliers de première année par des étudiants de troisième année, tutorat qui prend place de façon intégrée dans le cursus et donne lieu à la délivrance de crédits ECTS. De même, les initiatives collectives permettant de donner une identité de groupe aux étudiants de la formation, comme les « repas-pizza », sont fort bien reçues. La multiplicité des formes d'évaluation des étudiants par les enseignants permet de porter un jugement équitable et équilibré sur le travail effectué.

### PINCIPAUX POINTS D'AMELIORATION

- 3 Le premier problème du Bachelier SHS de l'Université de Mons, et le plus fondamental nous semble-t-il, concerne l'échec en Bachelier 1. Il faut bien sûr tenir compte des facteurs objectifs, tels que l'hétérogénéité de la formation secondaire en Communauté française de Belgique, le décalage fort entre le système d'enseignement secondaire et le système d'enseignement supérieur, les modalités d'admission au Bachelier SHS complètement ouvertes, le fait que les moyens financiers et humains pour la formation ne peuvent se multiplier à l'infini, etc. Cependant, le constat reste paradoxal : la formation met l'accent sur un encadrement rapproché et sur la dynamisation des étudiants, mais le taux d'échec reste pourtant assez élevé (même en tenant compte du fait que les abandons en cours de route pèsent lourd dans la balance). Cet échec est d'autant plus problématique qu'il se concentre probablement sur les catégories d'étudiants les plus fragiles socialement – ceux qui, sans doute, n'iraient pas ou peu étudier ailleurs s'il n'y avait pas l'opportunité de le faire à Mons. Le Bachelier SHS doit gérer la coexistence d'étudiants dynamiques, motivés, fiers de réussir à faire face à une forte charge de travail et d'étudiants moins à l'aise dans l'enseignement supérieur, peu dotés

---

<sup>1</sup> Centre d'Information, de Conseil et d'Orienteion  
Evaluation « Sociologie » - 2009-2010

des méthodes de travail adéquates à celui-ci. Cette mixité, qui peut être une force, peut aussi se transformer en faiblesse.

Le Bachelier 1 est objectivement l'année la plus difficile, parce que de transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur et d'orientation, dans un parcours universitaire où nombreux sont ceux qui n'ont pas encore trouvé leur « vocation ». C'est aussi celle où, paradoxalement, les conditions d'encadrement semblent les moins bonnes, avec notamment un taux d'encadrement plus faible comparés à celui des Bachelier 2 et Bachelier 3.

Malgré les efforts entrepris, déjà évoqués, plusieurs facteurs viennent sans doute renforcer la fragilité initiale de ces étudiants et contribuent à leur échec. La démarche pédagogique d'équipe, pensée de façon collective et stratégique, existe sans doute mais elle n'est pas assez visible pour les étudiants. Quelques cours « difficiles » ou « à problème » en première année contribuent fortement à l'échec et/ou au découragement des plus fragiles. Ils sont parfois clairement identifiés tout en étant maintenus tels quels. Certains cours considérés comme particulièrement difficiles sont placés durant le premier quadrimestre ; ils débouchent trop souvent sur l'échec et constituent une barrière psychologique importante. De plus, quelques cours, notamment en droit, restent fondés trop exclusivement sur l'apprentissage « par cœur », dont la valeur ajoutée sur le long terme est discutable. D'autres font reposer le contrôle de façon exclusive sur des QCM, qui constituent à n'en pas douter le mode d'évaluation le plus discutable, surtout dans le cadre d'une formation en Sciences humaines et sociales. Un facteur secondaire de l'échec réside dans un usage peu interactif des nouvelles technologies, utilisées essentiellement comme un moyen de transmettre l'information.

- 4 Un second problème concerne l'architecture de la formation, qui est parfois peu lisible. Si l'option Information-communication du Bachelier, nourrie par un enseignement adéquat, est prolongée par des Masters correspondants, ce n'est pas le cas des autres. En effet, l'option Psychologie/Sciences de l'éducation attire peu d'étudiants, ce qui est logique car elle semble redondante par rapport aux autres Bacheliers existants. L'option Sciences de Gestion n'est quant à elle pas présentée comme débouchant en particulier sur les Masters GRH et n'est pas nourrie par des enseignements correspondants, alors que ce parcours est assez commun en Communauté française de Belgique et chez les étudiants de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales de Mons en particulier, du moins dans certaines promotions. Le profilage récent de cette option Gestion comme préparant au Master en Politique économique et sociale n'est pas très cohérent. L'option Sciences politiques et sociales ne comprend pour sa part aucun enseignement de Science politique. Elle demeure très centrée sur l'Anthropologie, ce qui entraîne une incohérence entre son intitulé et le programme effectivement suivi par les étudiants.
- 5 Plus ponctuellement, certains cours semblent apporter une valeur marginale (on relève par exemple trop d'enseignements de psychologie ou de droit civil) tandis que d'autres, comme le droit social, font défaut. Véritablement problématique est le fait que les enseignements de langue soient dispensés par promotion plutôt que par niveau de langue, ce qui rend le travail des enseignants beaucoup plus difficile et l'apprentissage des étudiants beaucoup moins fructueux.

#### *RECOMMANDATIONS*

Deux types de recommandations semblent pouvoir être avancées par le comité des experts pour améliorer encore le Bachelier SHS de l'Université de Mons. Ces recommandations sont en lien avec les points d'amélioration précités et les risques identifiés plus bas.

- 6 Le comité des experts recommande de prendre à bras le corps la question de l'échec persistant en Bachelier 1. Plusieurs pistes, non exclusives les unes des autres, semblent pouvoir être explorées dans cette optique. La question qui se pose est de savoir comment motiver et éviter de décourager les étudiants plus fragiles. L'un des moyens est sans doute d'élaborer une stratégie pédagogique collective en direction du Bachelier 1, systématique et clairement perceptible pour les étudiants. En outre, il serait bon d'alléger légèrement le cursus en Bachelier 1, notamment au premier quadrimestre, en supprimant des matières non centrales par rapport à la formation et/ou en offrant la possibilité de ne pas choisir tel ou tel cours (par exemple en offrant la possibilité d'avoir les 60 ECTS en choisissant 14 des 16 cours actuels, avec modification en conséquence des crédits ECTS des cours). Certains cours (comme par exemple le droit civil) pourraient avantageusement être

repoussés au second quadrimestre du Bachelier 1, voire au Bachelier 2. De même, il faudrait renforcer la place de la pédagogie active, et ouvrir par exemple la possibilité de faire intervenir des formateurs à la pédagogie dans les cours, auprès des enseignants volontaires. Dans la même lignée, il serait bon de réduire au minimum la place des QCM dans l'évaluation. Parallèlement, il faudrait intensifier des mécanismes réactifs de gouvernance qui permettent de remédier systématiquement et rapidement aux problèmes ponctuels diagnostiqués (comme un cours inadéquat).

En outre, il serait peut-être intéressant de mettre en place en début d'année une formule obligatoire (inscrite dans le programme, valant crédits pour les étudiants et intégrée dans le service pour les enseignants concernés) articulée avec l'offre du CICO et avec le tutorat mis en œuvre par les étudiants de Bachelier 3. Ce module pourrait prendre la forme d'une présentation de la formation et de ses débouchés, d'un test diagnostic individualisé, d'une explicitation des bases à acquérir et des principaux manques de chaque étudiant, d'une formation sur la méthode de travail universitaire, etc. Dans la même perspective, le programme de remédiation pourrait encore être dynamisé, en particulier dans les moments clefs de l'année de Bachelier 1. Rendre plus sensible l'aval de la formation aux étudiants à travers une meilleure architecture du Bachelier SHS et à travers l'association précoce des anciens étudiants (par exemple à travers des interventions dès les premières semaines) pourrait peut-être permettre de mieux motiver les plus indécis des étudiants et ne pourrait en tout état de cause que renforcer la motivation des plus dynamiques.

Un autre type de mesures consisterait à renforcer la pratique concrète des disciplines, souvent enseignées de façon assez abstraite et théorique – les étudiants les plus en difficulté sont fréquemment ceux qui sont le plus rebutés par le côté trop exclusivement académique de l'enseignement. Il serait également nécessaire de renforcer les contacts avec le monde extra-universitaire, notamment à travers du travail de terrain approfondi, mais aussi en réfléchissant à la possibilité de stages – si possible liés au terrain – dans le cursus de bachelier : cela permettrait de donner aux étudiants une idée plus concrète des activités professionnelles potentielles qui s'offrent à eux après leur formation et de déterminer ainsi leur orientation vers tel ou tel Master.

- 7 Une seconde piste pourrait consister à améliorer l'architecture de l'offre de formation. Cela passe d'abord par la construction d'un référentiel de compétences clair, en fonction duquel organiser l'ensemble du programme et qui donnerait sens au projet pédagogique. Il serait important que ce référentiel tienne compte de l'hétérogénéité des publics. Il conviendrait aussi soit de modifier l'intitulé de l'option Sciences politiques et sociales pour un intitulé Sociologie et Anthropologie, soit d'introduire des enseignements de Sciences politiques dans l'option (ce qui la situerait clairement en amont des Masters de Sociologie, d'Anthropologie et de Sciences politiques). De même, il faudrait soit envisager la suppression de l'option Psychologie et Sciences de l'éducation, soit lui donner une véritable fonctionnalité ; construire de façon systématique l'articulation de l'option Sciences de Gestion avec le débouché Master GRH et la faire percevoir concrètement aux étudiants et aux enseignants ; penser l'articulation entre une option (à créer ?) du Bachelier SHS et le nouveau Master en Politique économique et sociale de l'Université de Mons. En sus, il faudrait procéder à un toilettage du programme de cours (introduction d'un cours de droit social, repenser le contenu ou envisager la suppression de certains cours qui apparaissent aujourd'hui inadaptés, comme par exemple l'introduction aux sciences du langage).
- 8 Il conviendrait également impérativement de répartir les cours de langue par niveau linguistique et non par promotion, et d'intégrer la question des langues dans le référentiel de compétences. De plus, il faudrait sans doute développer l'enseignement en langue étrangère de certaines disciplines du Bachelier SHS, et veiller à la pédagogie de l'ensemble des cours de langue, certains laissant selon les étudiants et le comité des experts à désirer (faible utilisation des moyens audiovisuels, etc.).

## **CHAP 3 : Vie étudiante**

---

### *PRINCIPALES FORCES RECONNUES*

- 1 L'un des aspects les plus innovants de la formation est que l'Institut des Sciences Humaines et Sociales favorise clairement l'auto-activité des étudiants. Ceux-ci s'avèrent réceptifs et dynamiques. Ils s'engagent dans des groupes de sociabilité en ligne liés aux cours et aux sorties, animent un journal, se mobilisent fortement dans l'association étudiante et s'investissent de façon importante dans la maison de l'étudiant. Les étudiants bénéficient par ailleurs d'un suivi individualisé, tant au niveau des enseignants que sur le plan administratif. Les effectifs réduits des promotions permettent un enseignement « à taille humaine » dans beaucoup de cours, de séminaires et de travaux dirigés (TD) dès le Bachelier 1, tandis qu'un enseignement spécifique permet la constitution d'une identité de groupe qui s'affirme clairement.
- 2 La confiance des étudiants est stimulée par le fait que l'Institut des Sciences Humaines et Sociales a commencé à mettre en place un suivi du devenir des étudiants après le Bachelier, recueillant des données fiables et commençant à organiser un « retour de l'expérience » des étudiants issus de la formation. Cela profite aux actuelles promotions, en leur permettant de mieux comprendre la dynamique dans laquelle elles sont engagées et d'envisager l'avenir avec plus d'assurance.
- 3 La mise en place d'une évaluation des enseignements par les étudiants constitue un gage de qualité pour l'avenir.

### *PRINCIPAUX POINTS D'AMELIORATION*

- 4 Cependant, l'évaluation des enseignements par les étudiants reste à perfectionner : elle reste insuffisamment systématique, les effets de l'évaluation sur l'offre de formation ou sur les enseignements individuels ne sont pas clairs, et ne sont en tout cas pas forcément perceptibles pour les étudiants.

### *RECOMMANDATIONS*

- 5 L'Université devrait systématiser cette évaluation des enseignements et rendre plus explicites les effets de l'évaluation sur l'offre de formation et sur les enseignements individuels.
- 6 Selon le comité des experts, il serait également important que la charge de travail et la pondération des notes correspondent effectivement aux crédits ECTS. Le comité des experts recommande donc à l'Université et à la Faculté d'adapter les crédits ECTS au travail effectivement demandé et de calculer précisément celui-ci en fonction d'un référentiel de compétences clair. Il est en effet essentiel que les étudiants saisissent bien la notion des crédits compte tenu de son importance dans le cadre leur formation.

## CHAP 4 : Les ressources

---

### PRINCIPALES FORCES RECONNUES

- 1 Au niveau des ressources humaines, le secrétariat est dynamique, compétent, proche des étudiants et apprécié par eux ; tandis que l'engagement remarquable de la direction de l'Institut a constitué un facteur clef dans le succès de celle-ci.
- 2 Au niveau des ressources matérielles, le comité note que les locaux dont dispose l'Institut des Sciences Humaines et Sociales sont adéquats et bien équipés.

### PRINCIPAUX POINTS D'AMELIORATION

- 3 Au niveau des ressources humaines, un risque relève des compétences de l'Université de Mons et de la Communauté française de Belgique : celui de la surcharge de l'équipe enseignante. En effet, l'équipe enseignante, personnels académiques et scientifiques confondus, est sollicitée de façon croissante dans le cadre des nouvelles formations issues de la réforme de Bologne, en particulier par les tâches de gestion et d'administration. Il est de plus en plus difficile pour les enseignants-chercheurs de bien assurer l'ensemble des tâches qui leur sont assignées. Cette tendance risque d'avoir des répercussions très négatives sur les activités de recherche (qui sont paradoxalement celles où se joue pour l'essentiel la reconnaissance académique dans les carrières individuelles, du moins hors des filières étroitement localistes de promotion). A terme, cela ne manquerait pas d'avoir des effets en retour très problématiques pour la formation.
- 4 Toujours au niveau des ressources humaines, il manque un cadre propre au Bachelier SHS et à l'Institut de Sciences Humaines et Sociales : le cadre récemment acquis, mais fractionné entre plusieurs personnes, est important mais n'est pas suffisant pour assurer la pérennité et l'amélioration ultérieure de la formation. Il n'y a pas de poste d'assistant de recherche attaché à l'Institut. Enfin, l'ouverture du recrutement des enseignants au-delà des filières locales est encore insuffisante.
- 5 Au niveau des ressources matérielles, le comité des experts tient également à rappeler que la bibliothèque est vraiment lacunaire en termes d'ouvrages dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales. Si des accès informatiques à des revues existent, et ceci est important, il faut s'assurer de la disponibilité des revues pertinentes, et aussi de documentation papier, sur place.

### RECOMMANDATIONS

- 6 A terme, l'Université de Mons devrait impérativement dégager un nouveau cadre spécifique pour l'Institut des Sciences Humaines et Sociales afin d'assurer la pérennité et le développement ultérieur de celui-ci, qui passe notamment par l'accroissement de l'offre de cours spécifiques.
- 7 L'Université devrait dégager un ou des postes d'assistant de recherche (et pas seulement pédagogiques) pour l'Institut, afin de développer de façon spécifique l'intégration de la recherche à la formation.
- 8 L'Université de Mons devrait également prendre l'initiative de normer de façon fine et précise les tâches du personnel académique et scientifique, afin de calculer précisément la charge de travail et, en particulier, de ménager une vraie place à la recherche. Dans le même sens, des décharges d'enseignement pour la direction et la codirection de l'Institut des Sciences humaines et sociales devraient être mises en place.
- 9 Il est aussi impératif d'ouvrir davantage le recrutement du personnel académique et scientifique au-delà des filières locales, notamment en veillant à la publication des postes à l'international.

- 10 Il est également de la responsabilité de l'Université de réviser le système de rattachement *de facto* des assistants à des professeurs particuliers, et de favoriser l'auto-organisation du corps des assistants pour répartir le travail nécessaire.
- 11 Au niveau des ressources matérielles, un effort financier systématique et rapide devrait être consenti par l'Université pour que la bibliothèque augmente son fonds et les accès aux publications en ligne dans les disciplines SHS (Cairn, J-stor, etc.).

## **CHAP 5 : L'entité<sup>2</sup> dans son contexte**

---

### *PRINCIPALES FORCES RECONNUES*

Le Bachelier SHS de Mons collabore avec d'autres universités. En effet, la venue de professeurs et d'autres enseignants de l'extérieur constitue une ressource humaine cruciale pour le Bachelier SHS de Mons, ainsi qu'un apport symbolique important aux yeux des étudiants, qui lui attache un grand prix. Sans qu'elle soit exclusive d'autres parcours, l'ouverture particulière de nombreux Masters de l'Université partenaire aux étudiants du Bachelier SHS de Mons, validée par convention, clarifie les perspectives post-Bachelier de ces derniers.

### *PRINCIPAUX POINTS D'AMELIORATION*

Même si des recherches sont bien sûr menées par des enseignants de la formation, la faiblesse de recherches collectives qui pourraient nourrir celle-ci de façon spécifique se fait sentir négativement.

### *RECOMMANDATIONS*

Le comité des experts est d'avis qu'il conviendrait d'asseoir les axes de recherches dégagés sur les recherches collectives impliquant des enseignants clefs du Bachelier SHS et, dans la mesure du possible, les étudiants de ce Bachelier.

---

<sup>2</sup> Entité responsable de la gestion des programmes d'études évalués  
Evaluation « Sociologie » - 2009-2010

## **CHAP 6 : Analyse et plan d'action stratégiques**

---

### *RISQUES*

- 1 Le risque le plus important que doit affronter la formation proposée par l'Institut de Sciences Humaines et Sociales est de ne pas parvenir à faire clairement percevoir à l'extérieur ce qui fait sa force. L'Institut de Sciences Humaines et Sociales, dans ses instruments de communication externe comme dans son rapport d'autoévaluation, ne fait pas suffisamment clairement percevoir les terrains sur lesquels son Bachelier SHS représente une formation d'excellence. Plus, il ne semble pas qu'il y ait une réflexion systématique sur ce dernier point, et les animateurs de la formation semblent se contenter de revendiquer une mission de service public permettant à des jeunes d'une Province socialement et économiquement en difficulté d'accéder à l'Université. Autant cette mission est importante et justifiée, autant elle doit être couplée avec une stratégie de recherche de points forts qui donnent l'ossature de la formation, points sur lesquels il est nécessaire et possible de développer l'excellence, la spécialisation, l'innovation. Faute de quoi, le risque est de présenter l'image d'une formation « de seconde zone » et d'intérioriser une hiérarchie qui n'a rien d'automatique avec les « grandes » universités. La proximité sur laquelle s'appuie l'Institut de Sciences Humaines et Sociales risquerait alors de n'être plus un tremplin mais un piège.
- 2 Un risque secondaire réside dans la concurrence d'autres Bacs SHS dans le Hainaut. A Mons même, la mise en place d'un Bachelier SHS concurrent représente un risque non négligeable pour le développement ultérieur de l'Institut de Sciences Humaines et Sociales, d'autant que les fusions en cours amèneront vraisemblablement à renforcer sensiblement le dynamisme du site Mons. Ce risque est redoublé par l'ouverture récente par une autre université d'un Bachelier SHS à Charleroi, qui plus est dans les locaux de l'Université de Mons (du moins pour le moment). Du point de vue du bien commun de la Communauté française de Belgique, il n'est pas évident que la multiplication non coordonnée de Bacs SHS dans la Province du Hainaut soit véritablement fonctionnelle. En tout état de cause, elle porte potentiellement un risque pour l'attractivité de la formation offerte par l'Institut de Sciences Humaines et Sociales. Or, ce facteur n'est guère évoqué explicitement dans l'autoévaluation, aucune analyse systématique n'en est proposée et aucune stratégie explicite n'est développée pour y faire face le cas échéant.

### *OPPORTUNITES*

- 3 La principale opportunité du Bachelier SHS de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales est sa situation géographique au cœur du Hainaut, dans une Province où le besoin de développer des offres de formation plus larges et plus fréquentées dans l'enseignement supérieur est manifeste, et qui compte sur un vrai bassin d'emploi, malgré les problèmes socio-économiques récurrents depuis de nombreuses années.

### *SOLUTIONS ENVISAGEES*

- 4 Le comité des experts recommande à l'Université de mieux identifier, développer et valoriser les points forts de sa formation. L'Institut des Sciences Humaines et Sociales a désormais franchi avec succès la première étape de son existence. L'objectif doit désormais être l'ouverture d'une seconde étape. Cela passe en particulier par l'ouverture d'une réflexion stratégique sur son développement ultérieur. Il importe aussi d'impulser explicitement une démarche qualité collectivement partagée, de systématiser et d'améliorer l'évaluation des enseignements par les étudiants. Vers l'extérieur comme vers les étudiants de Bachelier 1 qui débutent le cursus, l'Institut gagnerait à visibiliser ses atouts, et en particulier son encadrement de proximité, la forte identité du Bachelier SHS et l'engagement remarquable des étudiants et des enseignants. Le Bachelier SHS est à juste titre présenté vers l'extérieur comme « une voie vers plusieurs choix » : il convient en conséquence de mieux rendre perceptible l'ouverture, la pluridisciplinarité et les débouchés qui font de ce Bachelier une formation réellement fonctionnelle, en l'appuyant sur une architecture épurée et en systématisant le suivi des anciens étudiants et leur implication (par exemple avec la création d'une

association des anciens). Sans doute conviendrait-il de réfléchir parallèlement à de nouveaux points forts potentiels : serait-il par exemple envisageable de développer un axe de recherche et d'enseignement sur le thème du développement social et économique, qui pourrait avoir une fonctionnalité réelle dans une Province comme le Hainaut ?

- 5 Enfin, il conviendrait de développer une véritable stratégie par rapport à l'existence de deux Bacs SHS concurrents (ou potentiellement concurrents) dans la Province du Hainaut. Le comité des experts ne privilégie de ce point de vue aucune des alternatives possibles (division du travail, stratégie coopérative, concurrence explicite) ; cependant, il lui semble en tout état de cause que l'indifférence n'est à terme pas une solution tenable.

## EN SYNTHÈSE

Points forts	Points d'amélioration
<ul style="list-style-type: none"><li>→ Satisfaction, engagement et dynamisme remarquable des étudiants qui réussissent en Bachelier</li><li>→ Bachelier SHS conçu de façon cohérente et fonctionnelle</li><li>→ L'auto-activité des étudiants est favorisée</li><li>→ Un suivi des anciens étudiants est mis en place</li><li>→ Bonne participation des étudiants dans le Conseil de l'Institut</li><li>→ Des locaux adéquats, des moyens humains en progression</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>→ Fort échec en Bachelier 1</li><li>→ Architecture de la formation parfois peu lisible</li><li>→ Manque d'un cadre propre au Bachelier SHS et risque de surcharge de travail de l'équipe enseignante</li><li>→ Recrutement encore trop local</li><li>→ Système d'évaluation des enseignements pas assez systématique</li><li>→ Faiblesse des recherches collectives spécifiques à l'Institut, pas d'assistant de recherche</li><li>→ Bibliothèque insuffisante en SHS</li></ul>

Opportunités et risques
<ul style="list-style-type: none"><li>→ Risque : que l'Institut des Sciences humaines et sociales ne parvienne pas à faire clairement percevoir à l'extérieur ce qui fait sa force</li><li>→ Risque : concurrence de deux autres Bacheliers SHS dans le Hainaut</li><li>→ Opportunité : situation géographique au cœur du Hainaut, dans un bassin d'emploi important, où le besoin de développer des formations est important</li></ul>

Recommandations
<ul style="list-style-type: none"><li>→ Poursuivre et amplifier le travail de réflexion réalisé à l'occasion de l'autoévaluation en hiérarchisant les solutions déjà identifiées par les équipes et en les inscrivant dans un calendrier de mise en œuvre</li><li>→ Elaborer une véritable stratégie pour prendre à bras le corps la question de l'échec en Bachelier 1</li><li>→ Rendre plus cohérente l'architecture de la formation</li><li>→ Mieux identifier, développer et valoriser les points forts de la formation</li><li>→ Dégager un nouveau cadre spécifique pour l'Institut et un assistant de recherche</li><li>→ Normer de façon précise les tâches du personnel académique et scientifique</li><li>→ Ouvrir davantage le recrutement du personnel académique et scientifique au-delà des filières locales</li><li>→ Favoriser l'autonomie des assistants</li><li>→ Renforcer le système d'évaluation des enseignements</li><li>→ Augmenter le fonds SHS de la bibliothèque</li><li>→ Renforcer les recherches collectives spécifiques à l'Institut</li><li>→ Développer une stratégie explicite à l'égard des autres bacs SHS de la Province</li></ul>



Institut  
des Sciences  
Humaines  
et Sociales

Evaluation 2009-2010 du cursus  
**Sociologie**

**Droit de réponse de l'établissement évalué**

*Commentaire général éventuel :*

Les responsables, la secrétaire, les enseignants, les assistants et les étudiants de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Mons remercient vivement l'AEQES et les experts invités pour la qualité de leur évaluation.

Il est certain qu'une telle démarche, réalisée dans un esprit constructif, est de nature à susciter la réflexion, la remise en question et l'innovation.

Chacune des recommandations proposées sera examinée avec attention. Certaines actions sont déjà en chantier, d'autres seront mises en œuvre dès l'année académique 2010-2011 selon un calendrier et un plan de suivi appropriés.

L'établissement ne souhaite pas formuler d'observations de fond

Page	Chap.	Point <sup>1</sup>	Observation de fond

Nom, fonction et signature de l'autorité académique  
dont dépend le département



Christiane Bughin  
Présidente de l'ISHS

Nom et signature du (de la) coordonnateur(-trice)  
de l'autoévaluation



Huguette Desmet  
Coordonnatrice

<sup>1</sup> Si une des formulations jugées erronées se retrouve dans un des tableaux « Commentaires spécifiques au Ba ... / Ma... », veuillez mentionner dans la colonne « Point » le nom du cursus auquel se rapporte le tableau.